

LES NOUVELLES DE LA BIGORRE



Mensuel édité par l'Association de Diffusion de la Presse Démocratique des Nouvelles de la Bigorre
Prix 1 € • Mars 2017 - N° 309

Journal des communistes des Hautes-Pyrénées

Éditorial

Le congrès c'est parti !

Sommaire

Édito	p 1
Actualité	
Loi travail	p 2
Actualité	
Mort des trains de nuit La région et les commissions sectorielles	p 3
Nos peines	p 4
Presse	
A propos de « trente ans d'Humanité »	p 5
Culture	p 6

La première phase de notre 37^e congrès s'est achevée lors du CN des 5 et 6 mars par l'adoption de la proposition de base commune, avec ses trois parties :

• **Partie I : Le temps du commun** : ce texte avance des réponses aux questions posées pour une transformation sociale de progrès : dans quelle société et quel monde, dans quelle France voulons-nous vivre ? Quels sont les repères pour l'action ? Quels outils pour des changements vers l'émancipation humaine ? Pourquoi le commun devient-il une valeur neuve ? Bref quelle visée communiste face à un capitalisme mondialisé et financiarisé incapable de relever des défis comme la réponse aux besoins utiles, la préservation de la planète, les exigences de liberté, d'égalité, du vivre ensemble.

• **Partie II : 2017, une autre voie pour l'avenir de la France**. Notre pays sera de nouveau avec l'élection présidentielle et les élections législatives face à un choix crucial pour son avenir. 2017 est une étape importante que nous ne devons pas rater si nous voulons voir s'éloigner le scénario d'un match à trois entre le Président sortant, un candidat de droite et Marine Le Pen qui conduirait à la marginalisation pour de nombreuses années de toute perspective de transformation sociale.

• **Partie 3 : des transformations utiles et concrètes pour un Parti communiste de nouvelle génération**. Comment animer notre parti de façon plus opérante ? quelle pratique à inventer ou à remettre au goût du jour, quelle formation, quelle communication, bref comment rendre notre parti plus efficace.

Telles sont les thématiques qui vont nourrir les débats des communistes jusqu'à leur congrès (du 2 au 5 juin 2016) qui statuera sur leur feuille de route.

Il y a la possibilité de déposer des textes alternatifs jusqu'au 6 avril prochain à 18 heures. Le vote des adhérents pour le choix de la base commune se déroulera du 2 au 5 mai. Devront se tenir les conférences de sections durant ce mois de mai. La conférence départementale se déroulera les 20 et 21 mai à Soues.

Naturellement, tout cela, va se dérouler en lien avec l'actualité car **ce que veulent les communistes c'est d'un congrès avec un parti ancré dans les luttes**.

La mobilisation contre la loi El Khomri, le projet de réforme du code du travail le plus dangereux depuis des décennies, s'étend. Après le succès de la pétition (et ce n'est pas fini), un 9 mars réussi, ce mouvement doit s'amplifier ! Les organisations étudiantes se préparent à une action le 17 mars. D'ores et déjà rendez-vous est pris pour le 31 mars, journée d'action et de grève lancée par la CGT, FO, FSU, Solidaires. Les communistes contribueront à favoriser un large rassemblement pour gagner le retrait de ce texte. C'est décisif pour défendre les intérêts attaqués par cette loi, mais aussi pour ouvrir une alternative politique de gauche.

■ **Hervé Buffat**

CONGRÈS du PCF
AUBERVILLIERS > 2 AU 5 JUIN 2016



Loi travail. Un démarrage encore plus fort que contre le CPE!

A Tarbes 3000 jeunes et salariés dans les rues le 9 mars

Des quatre coins de la France, 500 000 salariés, retraités, lycéens, étudiants et chômeurs ont défilé contre la mise à mort du droit du travail par la loi El Khomri. Du jamais-vu depuis la mobilisation contre le CPE, en 2006.

Cette journée est un premier avertissement lancé à l'exécutif ; il ne peut rester sourd devant l'inquiétude et les attentes qu'exprime une grande partie de la société.

Cette mobilisation constitue un formidable point d'appui pour les nouvelles journées à venir. Des milliers de salariés dans les entreprises, luttent quotidiennement pour améliorer leurs conditions de travail, leurs salaires, défendent leurs emplois, résistent aux répressions syndicales. C'est un bon tremplin pour réussir les prochains rendez-vous jusqu'à l'appel unitaire du 31 mars prochain.

Partout restons attentifs, mobilisés et préparons-nous, à réussir l'action du 31 mars prochain.

Un grand meeting régional unitaire (CGT, FSU, Solidaires) est organisé à Toulouse le 22 mars, "pour gagner le retrait du projet de la loi Travail, pour les libertés syndicales" avec la participation



des 8 camarades de Goodyear menacés de peine de prison et de Philippe Martinez. Inscription auprès des organisations syndicales.



MEETING
avec les
Goodyear

GOODYEAR
PATRONS VOYOUS!

Emploi, code du Travail,
il n'y aura pas
de conquêtes sociales
sans actions syndicales

22 mars - 20h00
TOULOUSE
parc des expositions - hall 8

CGT FSU Solidaires

La Région et les commissions sectorielles

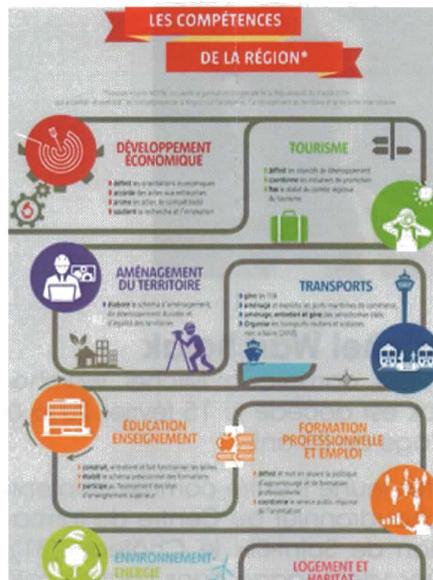
Les premières commissions sectorielles se sont réunies à Toulouse les 18 et 19 février 2016.

Les rapports attachés à chacune sont envoyés aux conseillers 10 jours avant. La durée de chaque commission est de 1 h 30. Chacune est composée de 20 membres auxquels s'ajoute le (la) Vice Président(e) dont le domaine de compétence entre dans le champ de la commission ; ce dernier (i)ère n'a pas de droit de vote contrairement aux autres conseillers.

Chaque commission a débuté, après l'appel nominatif et l'émargement de la feuille de présence, par l'élection à main levée de son bureau, à savoir son (sa) président(e) et ses 2 vices présidents (es).

Pour certaines commissions, l'ordre du jour consistait uniquement à l'installation du bureau de la commission ce qui a permis d'avoir un échange entre conseillers sur les périmètres d'intervention et les sujets à traiter prioritairement.

Pour d'autres, la poursuite de l'ordre du jour est l'étude des rapports envoyés qui peuvent avoir soit une portée généraliste (dispositif d'aide aux apprentis, bourses d'étude...), soit être plus détaillés comme les différents dispositifs d'aide et subvention régionaux et européens aux entreprises avec un vote d'attribution aux structures qui candidatent.



Le contexte est assez particulier dans la mesure où les 2 anciennes régions avaient des fonctionnements et des dispositifs différents ; d'ailleurs nous n'avons toujours pas d'organigramme nous permettant de savoir quels services de la région sont attachés aux différentes commissions.

La durée de certaines commissions est trop restreinte et les dossiers à traiter trop nombreux pour avoir un vrai échange. Enfin, on sent très nettement la différence entre les « nouveaux » conseillers et ceux qui ont été « reconduits » avec des habitudes de fonctionnement à recadrer lors des commissions à venir.

Beaucoup de travail en perspective donc :

■ une meilleure préparation en amont, tant individuelle qu'au niveau du groupe, pour marquer notre présence et porter nos idées et nos exigences lors des commissions qui ne doivent pas être de simples chambres d'enregistrement de décisions prises par l'exécutif ou les techniciens.

■ l'élaboration dans l'année qui vient, outre le budget, des différents plans et schémas régionaux d'éducation, de formation et de développement économique : SRESRI (schéma régional de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation) ; SRDE2I (schéma régional de développement économique, de l'innovation et de l'internationalisation) ; CPRDFOP (contrat de plan régional des formations et de l'orientation professionnelle) ; SFSS (schéma des formations sanitaires et sociales).

C'est vraiment un nouvel univers assez perturbant où il me faut prendre mes marques ; mais je reste confiante car je sais pouvoir compter sur l'aide précieuse des camarades tant au niveau local que régional.

■ Erick Barrouquere-Theil

Mort des trains de nuit : le rapport « Duron » l'avait préconisé, le gouvernement le fait.

Suivant les préconisations du rapport « Duron » sur l'avenir des trains d'équilibre du territoire, rendues en mai 2015, Alain Vidalies, secrétaire d'état aux transports, a annoncé ce matin la disparition quasi-totale des trains de nuit. Seules les lignes Paris-Austerlitz-Briançon et Paris-Austerlitz-La Tour-de-Carol sont maintenues. Cette annonce sera effective dès l'été prochain. La volonté de désengagement est justifiée par l'État en raison du coût trop élevé que représentent les trains de nuits. Deuxième annonce, ces lignes pourront

être cédées à des opérateurs privés. Une fois de plus la logique concurrentielle prônée par l'Union Européenne et soutenue par le gouvernement français met à mal le service public ferroviaire.

Ces annonces, qui concernent des trains qui relèvent de l'intérêt national, remet en cause à la fois l'égalité d'accès au territoire ainsi que son aménagement.

Nous ne laisserons pas faire. Engagé dans « la bataille du rail », nous continuerons à œuvrer au quotidien



pour que perdure et se développe un service public ferroviaire de qualité, accessible à tous et quel que soit son lieu sur le territoire.

■ Olivier DARTIGOLLES

Nos peines



Gaston Duclos

Il ne faisait pas très beau le mercredi 9 mars quand nous avons accompagné notre camarade Gaston Duclos à sa dernière demeure. Gaston Duclos à sa dernière demeure. Gaston fut maire de Sarniguet de très nombreuses années, il fut aussi un militant et élu de la CGT à la Céraver, entreprise qu'il quitta en 1984. Ces dernières années il était devenu président de l'amicale des vétérans du PCF dans les Hautes Pyrénées.

Sous sa légendaire casquette, Gaston cachait un homme chaleureux et convivial, un homme d'ouverture, mais qui savait aussi se montrer ferme quand c'était nécessaire. C'était surtout un homme de sincérité, de conviction et de fidélité à ses engagements de jeunesse. Cette fidélité, il l'assuma jusqu'au bout, jusqu'à ce que ses forces l'abandonnent.

Au nom des Nouvelles de Bigorre, de la fédération des Hautes-Pyrénées du parti communiste français, au nom de tous les communistes bigourdans et au nom de l'amicale départementale des vétérans du PCF nous tenons à remercier Gaston Duclos pour la voie qu'il nous a tracée, pour l'exemple qu'il nous laisse en héritage et pour tout ce qu'il a donné. Nous ne l'oublierons pas, il restera dans nos cœurs et nos mémoires.

A toute sa famille, Marcelle, son neveu et ses nièces, aux familles Caubin et Duclos nous présentons nos plus sincères condoléances et exprimons toute notre solidarité.



Michel Warcholak

Notre camarade Michel Warcholak est décédé le 15 février 2016 à l'âge de 83 ans.

Très jeune il entre comme apprenti chaudronnier au Centre de formation de Saint-Elix le Château (31). Très vite engagé dans l'action militante syndicale, il devient secrétaire du syndicat CGT du Centre d'Essai des Propulseurs de Saclay, puis secrétaire de l'Union des syndicats USTERP regroupant les syndicats de la région parisienne du ministère de la défense.

Secrétaire général de la Fédération Nationale des Travailleurs de l'État (FNTE-CGT) de 1964 à 1975, élu membre de la commission exécutive de la CGT en 1969, il fut membre du Bureau confédéral de la CGT de 1975 à 1992, en charge notamment du renforcement du syndicat.

Élu membre du Comité Central du PCF en 1976, Michel a, selon l'expression de l'époque, "suivi" notre fédération de 1983 au lendemain du décès de Paul Chastellain, à 1992, nous apportant durant près de 10 ans son aide sans restriction. En particulier, il fut un fidèle soutien de la bataille déjà engagée en 1982 pour l'acquisition du nouveau siège de la fédération, rue des Haras, grâce à la souscription des communistes bigourdans, inauguré en octobre 1984 par Georges Marchais.

Michel fut ensuite appelé à prendre la responsabilité de la commission nationale des retraités du PCF. Il quitta le Conseil national en 2000

lors du 30^e congrès du parti, vivant sa retraite à Stains auprès de son épouse Lydie dont la disparition en 2012 l'affecta profondément.

Nous garderons de Michel le souvenir d'un camarade chaleureux, fraternel, profondément attaché aux valeurs communistes.



Albert Cayrolle

Notre camarade Albert Cayrolle, que tout le monde connaissait s'en est allé le dimanche 21 février 2016. Albert était un homme bon, honnête, incorruptible, humaniste qui cherchait à rassembler mais il savait aussi se monter opiniâtre et inflexible sans jamais porter tort à personne. Albert était un être naturel, passionné, qui savait convaincre par ses analyses mais aussi par l'exemple d'intégrité et de moralité qu'il représentait. Au nom des Nouvelles de Bigorre, au nom de la fédération des Hautes Pyrénées du PCF et au nom de tous les communistes bigourdans qui l'ont aimé, nous adressons à toute sa famille, nos condoléances les plus sincères et nos sentiments de solidarité. Particulièrement à Arlette, Marie Noëlle, Mélanie, Rémi, Gisèle, Julien, Corentin et Charline conscients du fait qu'absorbé par son combat il ne leur a peut-être pas toujours rendu la vie facile. Nous disons : vous pouvez être fiers de votre époux, de votre père, de votre grand-père pour le sens qu'il a donné à sa vie.

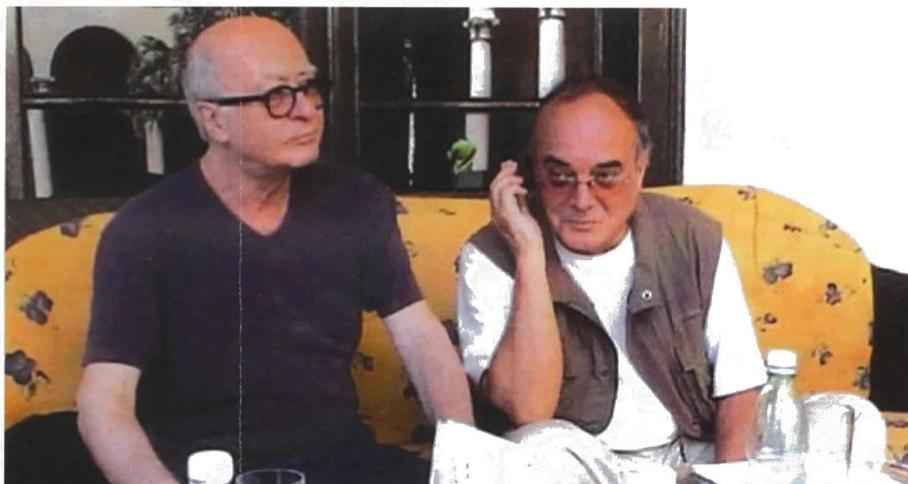
A propos de « trente ans d'Humanité »

Merci à José Fort d'être venu sur le plateau de Lannemazan présenter son livre « trente ans d'Humanité ». Pour cause d'assassinat son ami Georges Wolinski n'aura pu l'illustrer comme prévu.

J'ai dévoré le livre plein d'anecdotes truculentes ou sérieuses selon la personnalité évoquée. Bien sûr, nous apprenons beaucoup sur les grands de ce monde, mais aussi les gens de peu, les sans-grade, comme l'histoire des parents de José.

Gabriel, son père, volontaire dans les brigades internationales pendant la guerre d'Espagne, et sa mère, infirmière, ou celle de Roland Perroton dit « l'empereur de tombola (Mali) » partageant sa vie entre Vitry et le Mali. Vitry prônant un projet de développement dans une ville du Mali. Des histoires de solidarité entre les peuples.

Chaque chapitre nous révèle une petite histoire dans la grande. Mandela, le Che, Castro, Rol-Tanguy, la Passionaria, Arafat, Lauprêtre, Marchais,



Lors d'un séjour à Cuba, Georges Wolinski et José Fort avaient décidé de raconter des anecdotes de leurs passés à l'Humanité.

etc. mais aussi les journalistes de l'Huma dont les articles de fond nous éclairent sur la politique nationale et internationale.

Et José est resté simple et heureux de partager ses souvenirs autour d'un mojito bien mérité.

La conclusion de son livre nous appelle à la réflexion : « Le socialisme reste à inventer ». Vaste sujet où chacun(e) peut apporter sa pierre.

Merci encore aux camarades et aux amis qui ont invité José sur le plateau.

■ A. Pecondon
La Barthe de Neste

Nous vous devons la vérité L'Humanité est en danger !

Malgré nos alertes répétées auprès des institutions garantes du pluralisme de la presse, malgré nos demandes réitérées d'une répartition plus équitable des dé-

penses publicitaires des grandes entreprises et des institutions publiques, malgré nos efforts constants pour assainir nos finances, l'Humanité ne tient que grâce à votre soutien.

Et aujourd'hui, avouons-le, elle ne tient qu'à un fil.

Que l'on mesure l'ampleur de notre problème !

Malgré l'augmentation des prix en début d'année, nous perdons 0,50 euro pour chaque exemplaire de l'Humanité vendu.

La résolution de nos difficultés ne peut passer que par une augmentation sensible de notre diffusion.

Nous vous invitons à lancer en une série d'actions pour protéger et développer nos outils, un « printemps de l'Humanité » ! Chacune, chacun, à sa mesure, peut y contribuer en collectant des dons, des abonnements à l'Humanité, en organisant des initiatives de soutien.

**L'Humanité,
c'est nous.**

Land and Freedom

« La mémoire ne m'intéresse que lorsqu'elle permet de comprendre le présent » J'aime cette

phrase de Jean Ortiz car, plus que jamais, l'histoire s'invite dans notre quotidien. Le douloureux exode des migrants,

la banalisation des pires idéologies qui resurgissent en Europe, l'acharnement des possédants qui, chaque minute, mènent une lutte des classes qu'ils ont déjà quasiment gagnée. Autant de trauvelings arrières qui viennent bousculer une époque que l'on souhaitait de paix et de bonheur. Plus encore que la commémoration et l'hommage à ceux qui ont œuvré pour que nous puissions sortir de la barbarie, évoquer les mémoires permet de rester vigilant, mieux encore de résister dans des temps qui s'annoncent des plus cruels.

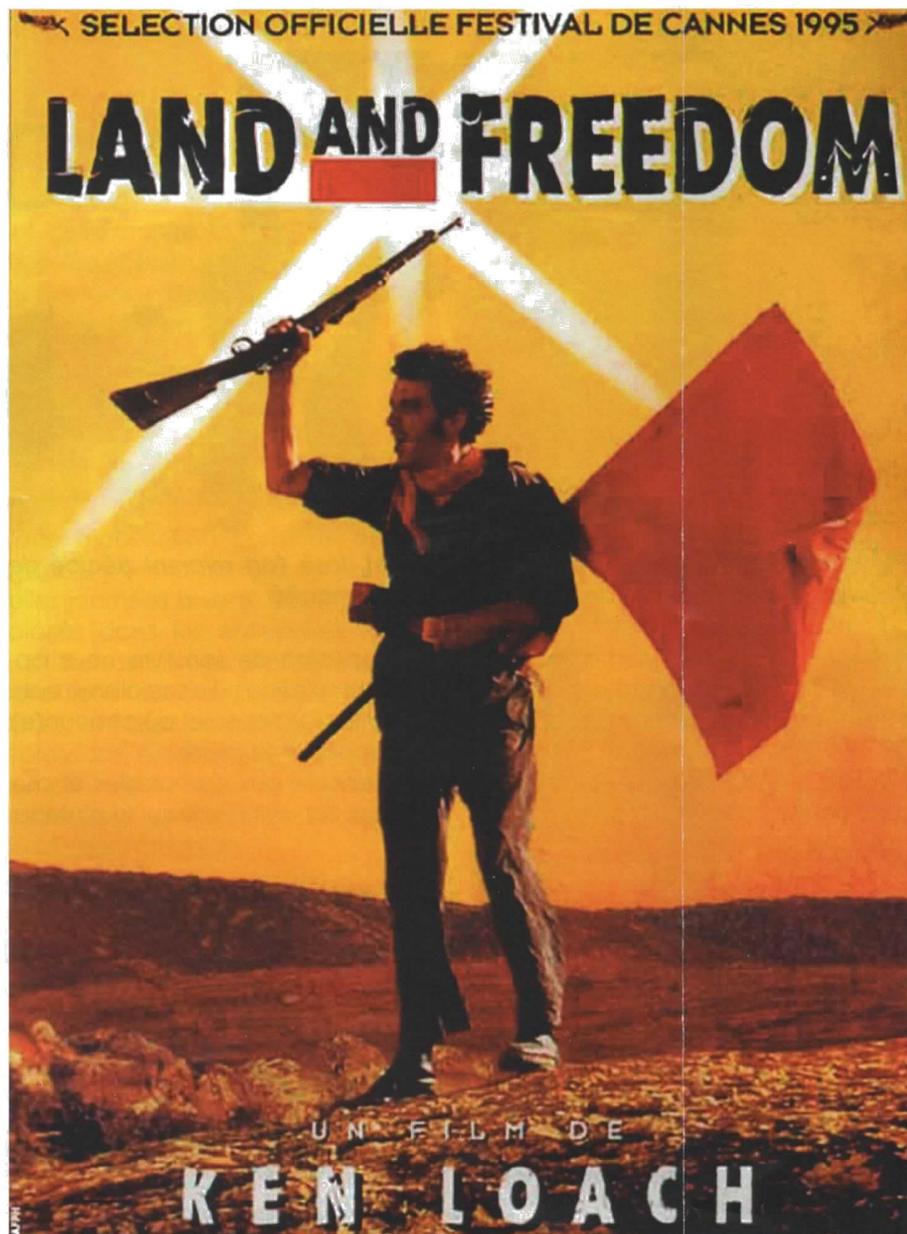
Les Robin des bois tiennent à ce travail de mémoire, il est au cœur de leur projet et l'association mutualiste sociale et solidaire ne rate pas une occasion de partager autour de grands thèmes historiques. Cette année, le monde commémorera le 80e anniversaire des brigades internationales, l'occasion de diffuser le film de Ken Loach « LAND AND FREEDOM » dans le cadre d'une soirée durant laquelle nous pourrions échanger sur le thème de la guerre d'Espagne, mais aussi sur la mobilisation de militant anti - fascistes venu du monde entier.

Vendredi 18 mars à 19 h 30

Salle du CE des cheminots (au-dessus des Robin des bois à côté du buffet de la gare)

À l'issue de la projection nous échangerons autour d'une auberge espagnole
Entrée libre

■ Pierre Domenges



LES NOUVELLES BIGORRE

Administration, rédaction :
4, rue des Haras - 65000 Tarbes
Tél. 05 62 93 42 67
Fax 05 62 93 44 43

Lesnouvellesdelabigorre@orange.fr

Commission paritaire : 0419G88904

- Directeur de la publication : Philippe Barrière
- Rédacteur en chef : Pierre Domenges
- Conception/réalisation - Impression : iov 69200

IMPRIM'VERT

JE CHOISIS UNE
VRAIE MUTUELLE

0 actionnaire
0 dividende
100% solidaire

Santé
Retraite
Prévoyance

50 ans

mutami
Le lien solidaire

Agences

- Agence de Tarbes
8, Avenue de la Marne - 65000 Tarbes
Tél. 05 62 93 52 33
- Agence de Bagnères-de-Bigorre
Rue Blanche-Odin - 65200 Bagnères-de-Bigorre
Tél. 05 62 95 48 98

Scannez-moi
avec le lecteur de codes 2D
de votre téléphone

www.mutami.fr

http://www.mutami.fr/qrcode-1

Mutami est une mutuelle membre du Livre II du Code de la mutualité - N° Siret 77680877